

Nouvelles des **UTOPIES** en **RÉSISTANCE**

Démocratie radicale et communs : reprendre le pouvoir sur nos vies

| décembre 2023

« *La démocratie est toujours à venir* » disait Jacques Derrida. En termes de démocratie, la binarité n'a pas beaucoup de sens. La démocratie est un processus inachevé, un horizon à atteindre, un ensemble de pratiques existantes et à inventer pour parvenir à ce que les peuples s'autodéterminent et exercent leur souveraineté sur leurs vies.

Depuis des années, force est de constater que la démocratie et l'Etat de droit reculent dramatiquement dans l'hexagone – comme ailleurs. Au cours des derniers mois, de nouveaux seuils liberticides ont été franchis. Le gouvernement Borne est en route pour battre le record de 49.3 sous la Ve République. En juillet 2023, les deux des plus hauts fonctionnaires de l'administration policière ont dénoncé publiquement une décision de justice mettant en cause leurs hommes, accusés d'avoir passé à tabac et laissé inanimés un jeune homme à Marseille. Avec cette remise en cause sans précédent dans la Ve République du principe d'égalité de tous devant la loi, la France semble basculer dans une « *démocratie policière, dans laquelle on confie à la police des moyens et des prérogatives exceptionnelles* » selon Sébastien Roché du CNRS.

L'automne s'est poursuivi dans ce climat lugubre. Des manifestations pour demander l'interruption de la guerre et des massacres de civils en Palestine et Israël, dans le contexte de la colonisation, ont été interdites et réprimées, jusqu'à ce que le Conseil d'Etat intervienne. [Un syndicaliste de la CGT a été placé en garde-à-vue pour « apologie du terrorisme »](#) après avoir diffusé un tract d'appel à la paix entre Israël et la Palestine, en dénonçant également les attaques terroristes du Hamas. Les médias audiovisuels, plus que jamais concentrés dans les mains de quelques milliardaires, relaient abondamment les mots d'ordre racistes, militaristes et nationalistes de l'extrême-droite. [Une journaliste a été perquisitionnée, gardée à vue](#), pendant plusieurs jours et interrogée de façon musclée sur ses sources, bafouant ainsi la liberté de la presse et la défense du secret des sources.

« *Est-ce la démocratie quand après avoir voté nous n'avons pas la possibilité d'avoir de l'influence sur les élus ? Je ne crois pas qu'il existe la démocratie dans aucun des pays qui se disent démocratiques - ceux-là qui croient avoir le droit d'imposer « leur » démocratie aux pays pauvres, à commencer par les États-Unis et la France.* » Les mots de Danielle Mitterrand, [prononcés en 2005](#), sont malheureusement plus actuels que jamais. Le régime de démocratie libérale représentative, pourtant largement insuffisant, est mis à mal. Depuis 2019 la France est considérée par les classements de *The Economist* comme une « démocratie défailante ». [...]

[Continuer de lire d'édito](#)

A travers les « **Nouvelles des utopies en résistance** », la Fondation Danielle Mitterrand propose de mettre en lumière la diversité et la puissance des alternatives radicales. Pour contribuer à tisser un maillage entre ces utopies « concrètes » et toutes les luttes qui, partout sur la planète, se soulèvent pour qu'advienne justice sociale,

En ROUTE pour la METAMORPHOSE



Dans cet entretien, **Adrien Roux**, co-fondateur de l'[Alliance Citoyenne](#), revient sur les principes et pratiques démocratiques défendus dans ce mouvement et comment le syndicalisme habitant constitue pour elles et eux la voie forte pour démocratiser les institutions et œuvrer à une transformation sociale profonde.

Changer les institutions, c'est le point de départ de l'Alliance citoyenne qui se bat pour plus de démocratie. Quelle est la démocratie que vous défendez ?

Adrien Roux : Alliance citoyenne s'est fondée sur une critique de la démocratie représentative, en particulier dans la gestion des services publics. Aujourd'hui, les biens publics sont gérés par des dirigeants élus qui constituent de facto une élite, assez peu à l'image des usager-es. C'est un problème général dans le pays et, dans les quartiers populaires, c'est un drame. Il y a un fossé social et culturel énorme entre les dirigeants et les usager-es des quartiers populaires. Si on prend l'exemple des 950 000 femmes qui portent le voile, aujourd'hui, il n'y a aucune personne élue qui partage leur expérience de vie. Les élu-es n'ont donc que leurs préjugés pour se forger une opinion sur ce qu'elles vivent.

A l'heure actuelle, les usager-es n'ont quasiment aucun pouvoir sur leurs services publics. Que ce soit pour le logement, ou l'éducation nationale, le contrôle populaire des services publics est, soit compliqué par la bureaucratie, soit quasi nul.

C'est pour cela que nous voulons démocratiser les services publics, les transformer radicalement et en faire des communs dans lesquels les usager-es ont une prise réelle. On croit dans la nécessité de transformer les services publics par la pression populaire. On croit dans la démodynamie, soit la puissance (dynamie) populaire (demos) en action qui pousse l'institution à se transformer.

Selon nous, un système démocratique sain doit combiner : de la démocratie représentative, participative, directe et de la démocratie d'interpellation. [...]

LIRE L'ENTRETIEN

En ROUTE pour la
METAMORPHOSE



Au cœur de la ville de Saint-Denis, de nombreuses initiatives témoignent de la force de l'auto-organisation des premier-es concerné-es pour répondre à leurs réalités et penser des liens au-delà de la ville. Dans cette vidéo, **Tarif Belkadi**, revient sur les expériences fortes de la [Cantine des femmes battantes](#) et de l'[Association d'Accueil Agro-Artisanal \(A4\)](#).

Emancipation et solidarité de femmes grâce à la cuisine ou construction d'un réseau de fermes d'accueil pour faciliter l'entrée vers les métiers de la terre et artisanaux, ces expérimentations portent déjà leurs fruits et participent pleinement à tisser un maillage territorial d'échanges et d'apprentissages mutuels entre divers-es acteurs-ices en vue de construire l'autonomie.

VOIR LA VIDEO

En ROUTE pour la
METAMORPHOSE



Dans cet entretien, réalisé en 2022 et extrait du livre *Donnons vie aux utopies*, **Margot Medkour** et **Clément Barailla** reviennent sur la création du mouvement [Nantes en Commun](#) et leur projet politique, en nous partageant notamment comment la création de contre-institutions populaires autogérées et leur participation aux élections municipales pour se saisir de ces institutions comme d'un levier pour des transformations sociales profondes permet la construction d'une approche complémentaire et inspirante.

Une des premières actions de Nantes en Commun a été de réaliser des enquêtes populaires sur les enjeux locaux : pourquoi et comment ?

Clément : Comment on passe d'un sentiment de passivité et d'impuissance à la sensation de pouvoir agir pour transformer le monde ? Une des clés de la capacité d'agir c'est d'être capable de penser, discuter et s'organiser ensemble. Capacité d'agir personnelle et collective sont indissociables, car on a une incapacité à vivre différemment dans le capitalisme autant qu'une impuissance politique collective à le renverser. Plus on parle de problèmes lointains plus on se sent impuissant à agir. La « crise climatique » peut être très déprimante et créer du découragement. Mais agir concrètement à partir de là où on vit, permet de retrouver une prise. On l'a bien vu avec la victoire de Notre-Dame-des-Landes en janvier 2018, à partir d'une lutte puissamment ancrée dans un territoire ! Comment retrouver une capacité d'agir collective pour se réapproprier notre ville ?

Margot : Notre projet politique est basé sur l'idée de « réappropriation », qui rend plus compréhensible le terme de « commun ». Les enquêtes populaires en posent une première base. Elles étaient initiées à partir d'une orientation politique : comment on se réapproprie la ville ? Comment on fait de Nantes la ville de l'écologie populaire et des communs ? Pour commencer, on se saisit de sujets politiques en partant de vécus et de savoirs concrets. Quand on met autour d'une table des personnes qui parlent d'énergie, de logement, tout le monde a une expérience très concrète : le coût de la facture, la hausse des loyers... A partir de ça, on distingue des enjeux, on fait des diagnostics, on repère s'il y a des exemples inspirants. Puis on fait des propositions concrètes qui peuvent être à la fois portée au sein des institutions, mais aussi en dehors, par nous-mêmes ! Pendant toute l'année 2019, on a mené des enquêtes populaires approfondies sur une dizaine de thématiques centrales (logement, alimentation, transport, énergie, santé, culture, éducation, etc.), et une vingtaine d'autres sur des sujets plus précis (numérique, vélo, publicité, déchets, eau, etc.). [...]

LIRE L'ENTRETIEN

EN ROUTE pour la METAMORPHOSE



Dans cet entretien, **Sylvain Griffault**, maire de Melle et membre du réseau Actions communes, revient sur le week-end de mobilisation du 25 mars à Sainte-Soline et les raisons qui l'ont poussé à accepter d'accueillir cet événement politique, festif et citoyen dans sa commune malgré la pression politique et médiatique.

Qu'est-ce qui vous a amené à jouer un rôle dans la bataille de l'eau ?

Sylvain Griffault : [...] Alors que l'eau vient à manquer, alors qu'il faudrait baisser les quantités prélevées pour respecter les usages, les gros irrigants demandent à prélever davantage. Jusqu'ici les bassines, c'était de petites unités pour une ou deux exploitations. Avec les méga-bassines, on a basculé dans une dimension industrielle. On parle beaucoup de Sainte-Soline, mais chez nous, il y a 16 projets sur la Sèvre niortaise, 30 de prévus sur le Clain, d'autres sur le bassin de la Boutonne ! On est en train de construire une usine de prélèvement d'eau en hiver pour assurer l'agriculture intensive en été alors qu'on a déjà des problèmes d'approvisionnement en eau potable ! C'est pour ça que dès que les méga-bassines sont arrivées sur la table, nous avons voté une motion contre en conseil municipal : les méga-bassines, c'est non ! Aujourd'hui, en tant qu'élu-es, le seul enjeu qui nous échappe, c'est celui de l'irrigation

qui représente pourtant d'énormes quantités d'eau. On appelle à lever la complexité sur la gestion de l'eau, que les choses soient beaucoup plus claires, et qu'on arrête de nous laisser seulement gérer la mise en nous donnant la responsabilité de la gestion de l'eau potable, mais pas du reste. [...]

LIRE L'ENTRETIEN

BREVE

La Fondation s'implique dans des rencontres municipalistes françaises et européennes !

Le mois de novembre a été riche en **rencontres stratégiques** pour **renforcer les perspectives municipalistes en France et en Europe**. Et ce, dans un contexte où l'extrême-droite est plus puissante que jamais et où les stratégies doivent se réinventer après la fin de "l'âge d'or" du municipalisme européen marqué par la période des "villes rebelles" en Espagne.

En France, la Fondation Danielle Mitterrand a participé à **la cinquième rencontre du réseau "Actions Communes"**, qu'elle soutient à travers [Fréquence Commune](#), depuis sa création il y a 2 ans. Du 2 au 5 novembre 2023, à Melle, ces rencontres étaient un temps fort indispensable pour accompagner la structuration de ce jeune réseau mettant en lien plusieurs dizaines de communes participatives et des collectifs d'habitant-es décidées à transformer leurs communes par le bas. En ligne de mire : **la stratégie d'essaimage** partout sur le territoire **en vue des élections municipales de 2026**, ainsi que l'entraide entre les collectifs d'habitant-es, élu.es minoritaires et majoritaires.

La Fondation y a participé en nourrissant les réflexions sur la stratégie du réseau, en invitant le chercheur Pierre Sauvêtre pour une conférence sur le confédéralisme, en animant un temps de partage d'expérience avec des membres de Barcelone en Commun ou encore en créant un lien avec le passionnant projet [Cc-CORDE "Climate Change, Commons and Radical Democracy in Europe"](#), un tour d'Europe des initiatives de transformation radicale les plus inspirantes !

Quelques jours plus tard, entre le 16 et le 19 novembre, ce sont tenues **des rencontres du Réseau municipaliste européen dans la ville des « beni communi »**, à Naples.

Des participant-es issu-es d'organisations de toute l'Europe se sont retrouvées pour se rencontrer, renforcer des liens, partager leurs stratégies et construire des coopérations. La particularité de ce réseau est de **mêler des acteurs d'un municipalisme social et d'un municipalisme électoral**, dans des rencontres non publiques afin de privilégier les discussions stratégiques. On y a retrouvé des organisations de l'écosystème des communs comme [Commonspolis](#) ou [l'Asilo](#). L'écosystème qui travaille à reprendre les institutions locales comme le mouvement "Ne laisse pas tomber Belgrade" (Ne Davimo Beograd), Adesso Trieste, [Une città comune](#) à Pise ou le groupe de travail municipaliste de Berlin. L'écosystème du droit à la ville et du *community organizing* notamment avec les [Ateliers populaires d'urbanisme - Next planning](#) de Grenoble et [l'Ecole de la vie publique](#) de Budapest. Ou encore celui de l'aide et de l'auto-organisation de personnes migrantes, comme [MigrEss](#) en Catalogne, la Cooperativa La Raiz à Barcelone ou le [SocLab](#) en Pologne.

Ce fut également l'occasion de **découvrir les « beni communi »**, ces lieux de plusieurs milliers de mètres carrés qui sont des espaces de vie de quartier, à disposition des communautés qui en prennent soin et décident des activités sociales et politiques lors d'assemblées. Après des mouvements d'occupation, **ces lieux ont été reconnus comme communs** par la mairie de Naples, à travers des chartes d'usages civiques. La ville en compte sept.

Une inspiration pour les communes municipalistes françaises !



Dans cet entretien, **Hugo Sir**, membre du média *Vitrina Dystopica* et du collectif *Espacio Tierra*, soutenu par la Fondation, revient sur la séquence historique des dernières années au Chili, en analysant le processus constitutionnel à l'aune des espoirs qu'il a suscité et de ses faiblesses. Il nous partage ainsi sa vision des leçons à tirer de cette expérience pour les mouvements et collectifs de base et les nouvelles lignes de transformations sociales qui se dessinent.

Pourquoi est-ce important de reconstruire des « pouvoirs populaires » ? Quelles perspectives pour les alternatives concrètes et ancrées dans les territoires au Chili ?

Hugo Sir : Nous devons reconstruire des « pouvoirs populaires » et alternatives concrètes, partout dans les territoires. Avec un objectif : ne pas rester enfermé entre groupes de gauche et sortir des positions idéologiques simples. Il faut créer des possibilités de se rencontrer et cohabiter entre des gens d'horizons différents. Creuser ensemble des choses qu'on peut construire ensemble à partir de nos besoins, pour renforcer notre pouvoir. C'est une autre leçon majeure qu'on a tiré après l'échec du processus constituant.

Un autre enjeu est le besoin d'expérimenter une nouvelle forme de radicalité. Non pas une radicalité de discours ou d'esthétique. Mais une radicalité dans le fait d'inscrire nos pratiques et nos énergies dans nos territoires, dans le milieu social le plus proche de nos problématiques quotidiennes, pour se confronter aux problèmes à la racine !

Cela implique de rencontrer ton voisin, ta voisine, les gens qui habitent à côté de chez toi, qui sont touchés par des problématiques concrètes et ne trouvent pas de perspectives dans la politique de gauche institutionnelle. [...]

[Lire l'entretien](#)

« SE METAMORPHOSER »

Mettre en commun de nouveaux récits d'avenir, réhabiter nos organismes et nos milieux de vie, transformer nos manières d'être au monde ou encore affuter nos intelligences et nos sensibilités, pour tout cela, **l'art et la création** peuvent être de puissantes passerelles !

Visages d'en faces, les portraits de Christine Boulanger pour se reconnecter aux autres

Alors que l'individualisme, le rejet et la peur des différences, l'omniprésence du virtuel **atomisent nos relations humaines**, il est plus que jamais essentiel de se **reconnecter pour apprendre à faire monde**, ensemble, au sein de nos territoires de vie et de travail !

Avec Visages d'en faces, une approche du portrait dessiné et raconté sous forme d'expositions, d'ateliers et de conférences, **Christine Boulanger**, crée un espace puissant de rencontre entre les personnes -habitantes, acteurs-ices associatifs, collègues ... Ces visages, jusqu'alors perdus dans le flou de l'anonymat, dévoilent leurs personnalités et ce qui nous relie toutes et tous. **Invitation à se découvrir et à découvrir l'autre** de manière intime et collective, les traits de dessin et les récits révèlent la profondeur du regard, les singularités, les émotions et les échos universels de nos histoires. Ces rencontres participent à **jeter des ponts entre les personnes** et créent un terreau fécond **d'échanges et relations** authentiques.



©Christine Boulanger



©Christine Boulanger



Le contact humain s'est paumé avec les machines. Chez les petits commerçants, vous causiez, tandis que dans les grandes surfaces, y a pas de conversation et en même temps, il y a des personnes qui racontent leur vie au téléphone.

ROBERT
RETRAITE, HABITANT DU 19^E
ARRONDISSEMENT PARISIEN

*Extrait de l'exposition "Regards croisés d'habitants et d'acteurs du Grand Paris", 2022



Avec mes voisines, nous avons créé un groupe de soutien pour les femmes. Nous faisons du porte-à-porte pour dire aux femmes qu'elles ont le droit de sortir, qu'il ne faut pas rester à la maison. Ça fait bientôt quatre ans que nous avons commencé, nous sommes plus d'une soixantaine maintenant. Tous les mois, on se rassemble, on discute, on danse. C'est l'occasion de partager les bons moments et les questions.

FATOU
HABITANTE DU 20^E ARRONDISSEMENT
PARISIEN

*Extrait de l'exposition "Regards croisés d'habitants et d'acteurs du Grand Paris", 2022



©Christine Boulanger

Pour soutenir ces utopies
résistantes

FAIRE UN DON



Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur la Fondation Danielle
Mitterrand.

[Se désinscrire](#)

© 2022 Fondation Danielle Mitterrand